



Rose, Rose, Rose à mes yeux
James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930
16.12.2023- 14.04.2024

Noble Rose entre toutes les Roses, Rose des heures, Rose des vents, Rose altière des guerriers d'Angleterre, Rose diamantée, Rose nostalgique des pays ardents, Rose lunaire, Rose capitale, Rose songeuse des nuits d'été, Rose des poètes, soyez toujours Rose, Rose, Rose à mes yeux.
(James Ensor, « Discours prononcé à Ostende au banquet Claude Bernières- Prix Verhaeren », 1923)

Rose, Rose, Rose à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930

L'exposition organisée par le professeur émérite Dr Bart Verschaffel et Sabine Taevernier, assistés par le conservateur du Mu.ZEE, le Dr Stefan Huygebaert (biographes en annexe), se concentre pour la première fois exclusivement sur les natures mortes de James Ensor.

La nature morte est le triomphe de la couleur et de la vie
(James Ensor à Edgard Picard, 1906)

Une cinquantaine de tableaux issus de l'importante production d'Ensor dans ce domaine – des premières œuvres bourgeoises aux natures mortes « tourmentées » des années 1890, en passant par les œuvres éthérées et oniriques de la dernière période – servent de colonne vertébrale et de référence pour présenter un aperçu des natures mortes en Belgique entre 1830 et 1930. Plusieurs peintres talentueux de ce siècle ont cherché à renouveler le genre, qui avait dégénéré en un genre décoratif et tape-à-l'œil, dépourvu d'engagement artistique, tant sur le plan pictural qu'iconographique. Ensor illustre ici simultanément l'évolution générale et sa propre qualité exceptionnelle.

James Ensor peut être considéré à juste titre comme un « acteur du changement », un innovateur, un point de jonction important entre les artistes du 19^e siècle et les modernistes. Avec des contemporains comme Edvard Munch, Claude Monet ou Odilon Redon, il appartient à la lignée des artistes européens d'avant-garde du 19^e siècle : leur œuvre constitue un tournant dans l'histoire de l'art européen et est donc cruciale pour mieux comprendre l'émergence et le développement du modernisme au cours du 20^e siècle.

Rose, Rose, Rose à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930 offre surtout une vue d'ensemble de la tradition décorative académique du 19^e siècle, de David De

Noter à Frans Mortelmans, avec de nombreux peintres oubliés, mais très talentueux et, en leur temps, très prisés, tels que Jean Robie et Hubert Bellis. Une attention particulière est accordée à des femmes peintres tombées dans l'oubli telles qu'Alice Ronner et Georgette Meunier, ainsi qu'à la figure isolée d'Henri De Braekeleer. Vient ensuite une sélection de peintres qui, déjà dans la tradition acceptée du modernisme, se sont consacrés à la nature morte, tout en restant dans les usages du genre, comme Louis Thevenet et Albert Saverys. L'exposition présente en outre un certain nombre de peintres qui, à l'instar d'Ensor, créent, par leur approche picturale et la construction de l'image, des images très distinctives et fortes, comme Léon Spilliaert, Rik Wouters, Gustave Van de Woestyne et Walter Vaes. L'exposition se termine par des artistes qui font exploser l'espace figé de l'image du « théâtre des choses » : Jean Brusselmans, René Magritte, Marthe Donas et Frits Van den Berghe.

L'exposition accueille des prêts provenant, entre autres, de la Kunsthalle de Mannheim, du Kunstmuseum Basel, du Museum Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, du Musée d'Orsay à Paris, du Musée des Beaux-Arts de Gand, de nos deux musées partenaires, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles et le Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers, ainsi que de nombreuses institutions publiques et collections privées des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche et de Monaco, entre autres.

Dominique Savelkoul, directeur de Mu.ZEE sur l'importance de l'exposition

« Près de trente ans après l'exposition *Nature morte et peinture de fleurs en Belgique 1750-1914* (octobre 1994 - janvier 1995), organisée par Norbert Hostyn à l'ancien Musée des Beaux-Arts d'Ostende, notre musée devient à nouveau le forum où l'on peut admirer la nature morte peinte. Dans un même temps, cette exposition permet aux visiteurs de découvrir des œuvres qui jouent avec les conventions de la nature morte, qui remettent en question le genre, tant sur le plan de la forme que sur celui du contenu. Ainsi, tout comme le catalogue qui l'accompagne, l'exposition évoque des artistes dont les noms, tout comme les œuvres, sont souvent tombés dans l'oubli. La nature morte était un genre domestique qui se développait dans la sphère privée et auquel les femmes artistes, exclues des académies d'art et de la sphère publique, se consacraient aussi principalement. Avec, entre autres, le Cercle des Femmes Peintres (1888-93), elles ont créé leur propre environnement professionnel en tant qu'artistes. C'est donc avec fierté que nous confrontons des œuvres de Berthe Art, Louise De Hem, Georgette Meunier et d'autres artistes féminines aux natures mortes d'Ensor et d'autres artistes. Leur présence, et dans certains cas leur redécouverte, s'inscrit parfaitement dans l'ambition de Mu.ZEE de mettre plus que jamais les femmes artistes historiques sur le devant de la scène, en mettant comme toujours l'accent sur l'art belge de 1880 à nos jours. Il est donc encourageant que le Mu.ZEE puisse compter sur le généreux soutien du Fonds Marlein pour cette exposition, tout comme l'organisation Vrienden van Mu.ZEE peut bénéficier du soutien de la Loterie Nationale. »

(extrait de l'avant-propos du catalogue *Rose, Rose, Rose à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930*)

À propos de la scénographie

À l'occasion de *Rose, Rose, Rose à mes yeux - James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930*, la « dernière exposition » avant la rénovation prochaine du bâtiment du musée,

une scénographie spéciale a été conçue par Kris Coremans et Guy Châtel (cabinet d'architectes ssa/xx). Elle crée un avant-plan pour l'exposition tout en reléguant en coulisse les nombreux incidents spatiaux du bâtiment existant. La scénographie confronte l'ancien grand magasin qui abrite le Mu.ZEE au modèle du musée du 19^e siècle. La structure en bois brut évoque les contours d'un musée classique avec une salle centrale et des galeries latérales. Les natures mortes exposées sont suspendues à des lambris de peuplier soyeux. La structure en bois plus élevée reste visible dans les registres supérieurs et inférieurs de la structure murale. La salle centrale dédiée à Ensor forme un sanctuaire, où le placage s'étend en continu sur tout le périmètre. Dans les galeries environnantes, où est exposée la vision décorative de la nature morte du 19^e siècle, le placage est interrompu ici et là pour ouvrir des perspectives et des points de vue, redonnant ainsi au bâtiment existant du musée une présence visible. La salle consacrée au questionnement moderniste et à la problématique du genre de la « nature morte » s'écarte du rectangle conventionnel avec deux murs inclinés. Elle mène à l'épilogue où les peintures qui caractérisent la dissolution du genre sont exposées contre les murs blancs du musée (Guy Châtel, 30.11.2023).

Catalogue

Nous remercions le Fonds Mercator qui publie à l'occasion de cette exposition un catalogue éponyme contenant, outre la vue d'ensemble des œuvres exposées, des contributions passionnantes sur l'importance de la nature morte dans l'œuvre de James Ensor et sur l'histoire de la nature morte en Belgique.

Le catalogue est disponible en français, néerlandais ou anglais dans la boutique du Mu.ZEE : 45 €.

Mu.ZEE
Romestraat 11
8400 Ostende

Du mardi au dimanche
10:00 à 17:30- fermé le lundi, le 25.12 et le 1.1
Toutes les informations sont disponibles sur www.muzee.be
Contact : info@muzee.be - 32 (0)59 56 45 89

Presse
Toutes les informations sont disponibles sur www.muzee.be
Contact : pers@muzee.be - 32 (0)473 53 38 15

À propos des commissaires

Bart Verschaffel est philosophe et critique d'art, professeur émérite à l'université de Gand. Depuis 2017, il est responsable du programme d'exposition du centre d'art VANDENHOVE de l'UGent et a été commissaire d'exposition, entre autres de Piranesi. La collection de l'Université de Gand (Museum voor Schone Kunsten Gent, 2008) et Bob van Reeth, architecte (BOZAR, 2013). Il a publié de nombreux ouvrages consacrés à l'art, la philosophie de l'art et l'esthétique, avec des études sur la nature morte et les genres dans l'art pictural, ainsi que des

études sur des artistes tels que Giambattista Piranesi, Antoine Wiertz, James Ensor, Giorgio De Chirico, René Magritte, Balthus, et de nombreux artistes contemporains belges et internationaux. Il a été le scénariste de téléfilms de Jef Cornelis sur l'art moderne et l'art contemporain. Il est actuellement directeur de la classe d'arts de l'Académie royale flamande de Belgique. Principales publications monographiques sur l'art et les artistes : À propos de Balthus. Le Roi des Chats, Le regard sondeur (A&S/books Ghent, 2005) ; Nature morte, portrait, paysage. Essais sur les genres en peinture (La Lettre Volée, Bruxelles, 2007) ; De zaak van de kunst. Over kennis, kritiek, en schoonheid (A&S/books Ghent, 2011) ; What is real? Qu'est-What is true? Picturing Figures and Faces (VANDENHOVE- A&S/books Ghent, 2021) ; What Artistry Can Do. Essays on Art and Beauty (Edinburgh UP, 2022).

Sabine Taevernier est titulaire d'un master en histoire de l'art. Elle est experte en art, conseillère auprès de collections publiques et privées et, depuis 1983, conservatrice indépendante spécialisée dans l'art de la fin du 19^e siècle et du 20^e siècle. Elle a organisé des expositions sur le symbolisme, l'expressionnisme et James Ensor en collaboration avec les musées de Gand, Anvers, Milan, Rotterdam et Francfort. De 1988 à 1998, elle a travaillé en tant qu'experte pour le département impressionniste et moderne et le département d'art contemporain chez Christie's. Elle a créé le Ensor Advisory Committee (2002). Depuis 2019, elle est vice-présidente de la Commission consultative du Patrimoine culturel mobilier de Flandre (Topstukkenraad) et, en janvier 2022, elle est devenue administratrice de la Fondation Roi Baudouin. Avec Robert Hoozee, elle a rédigé une monographie sur les dessins et les estampes de James Ensor (Anvers, Mercatorfonds 1987) et a participé à la plupart des expositions consacrées à Ensor, notamment à Paris, Musée du Petit Palais, James Ensor, 1990 ; à Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, James Ensor, 1999 ; à New York, The Drawing Center, Between Street and Mirror: The Drawings of James Ensor, 2001 ; à New York, Museum of Modern Art, James Ensor, 2009 ; à Paris, Musée d'Orsay, Ensor, 2009/2010 ; à Chicago, James Ensor: The Temptation of Saint Anthony, 2014/2015 ; à New York, Gladstone Gallery, James Ensor, An intimate portrait, 2021/2022.

Stefan Huygebaert, responsable de projet, est conservateur au Mu.ZEE, à Ostende, où il se concentre sur les projets d'exposition et de recherche consacrés à l'art des années 1900, en particulier Léon Spilliaert et les expositions **Anna Boch : un voyage impressionniste** (2023) et **Rose, rose, rose à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930** (2023-2024). Auparavant, il a occupé pendant dix ans la fonction de chercheur pré- et postdoctoral à l'université de Gand. Il fait des recherches, enseigne et publie sur divers aspects de l'art du long dix-neuvième siècle (1789-1914), notamment l'iconographie juridique, le symbolisme, le pittoresque et la carte postale.

Ensor2024

En 2024, James Ensor sera à l'honneur en Flandre et à Bruxelles. Cette année marquera le 75^e anniversaire de la mort du maître ostendais. Ostende et Anvers ont décidé d'unir leurs forces pour proposer des événements passionnants et complémentaire au cours de cette année dédiée à Ensor. De décembre 2023 à août 2024, Ostende présentera un programme muséal et un festival urbain varié en l'honneur de l'artiste. En septembre 2024, Anvers reprendra le

flambeau avec quatre expositions différentes d'envergure internationale, réparties dans toute la ville. Le coup d'envoi de cette année exceptionnelle sera donné à Ostende, la ville où il a vécu et travaillé presque toute sa vie, au Mu.ZEE avec l'exposition **Rose, Rose, Rose, à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930.**

« Après l'année Bruegel, Rubens et Van Eyck, le gouvernement flamand a décidé de débloquer un montant de 4,5 millions d'euros pour la réalisation de l'année Ensor 2024. Ce soutien est substantiel, mais nécessaire pour réaliser les ambitions internationales. Le patrimoine flamand et le savoir-faire de nos maîtres flamands restent les cartes de visite de la Flandre d'hier et de demain » (Ministre-Président Jan Jambon).

L'ensemble des expositions, activités et événements qui se déroulent à Ostende et à Anvers peuvent être retrouvés sur <https://www.ensor2024.be>.

Partenaires

Mu.ZEE tient à remercier chaleureusement tous ses partenaires pour le soutien qu'ils apportent à cette exposition et à tous les projets qui l'entourent.

En premier lieu, la Communauté flamande. **Ensor2024** a été qualifié d'événement de premier plan par le Gouvernement flamand. Le soutien est accordé dans le cadre des ressources d'EventFlanders, le partenariat entre le Département de la Culture, de la Jeunesse et des Médias, Sport Vlaanderen, Toerisme Vlaanderen, et le Département de la Chancellerie et des Affaires étrangères.

La ville d'Ostende, le Fonds Radio Marlein géré par la Fondation Roi Baudouin, Vrienden van Mu.ZEE, eux-mêmes soutenus par la Loterie Nationale, ainsi que ses partenaires médias Knack, Le Soir et Klara.



De Standaard

LE SOIR

knack



Koninklijke Musea
voor Schone Kunsten van België



Met dank aan onze museale partners :